



MÉMOIRE PRÉBUDGÉTAIRE

En prévision du budget fédéral de l'automne 2026

Présenté par adMare BioInnovations

Le moteur de création d'entreprises en sciences de la vie au Canada

Montréal | Vancouver | Toronto

www.admarebio.com/fr

La recommandation

Investir 200 millions de dollars sur cinq ans afin de miser sur un partenariat fédéral robuste et mettre en œuvre les recommandations du Groupe de travail sur le secteur pharmaceutique et des sciences de la vie en matière de transfert de la recherche, grâce au modèle de continuum d'innovation d'adMare axé sur la validation, l'incubation et l'accélération.

Cet investissement permettrait de combler un déficit actuel de financement de programmes pour un modèle qui a déjà fait ses preuves en transformant des découvertes scientifiques en entreprises canadiennes capables d'attirer des investissements et de livrer concurrence à l'échelle mondiale. Il permettrait également de renforcer et d'élargir cette capacité à l'échelle nationale, au moment même où le gouvernement du Canada cherche à accélérer la création d'entreprises en sciences de la vie, à mobiliser davantage de capitaux privés et à accroître les retombées économiques au pays.

Pourquoi agir maintenant?

Le secteur canadien des sciences de la vie représente un important moteur de croissance économique qui demeure sous-exploité. Les entreprises du secteur contribuent à stimuler la productivité, créent des emplois à forte valeur ajoutée, attirent des investissements et renforcent la capacité industrielle du Canada. Pourtant, le récent rapport du Groupe de travail sur le secteur pharmaceutique et des sciences de la vie a mis une fois de plus en lumière un défi qu'adMare souligne depuis plusieurs années : le Canada ne compte actuellement aucune entreprise pharmaceutique innovante d'envergure établie au pays.

Le potentiel est pourtant considérable. Le Groupe de travail estime que deux ou trois entreprises canadiennes d'envergure ayant atteint le stade commercial pourraient générer entre 5 et 10 milliards de dollars de revenus annuels et créer plus de 10 000 emplois. Sur une période de dix ans, les sciences de la vie constituent le secteur affichant le meilleur rendement, tandis que les entreprises de thérapeutique représentent six des dix plus importantes sorties d'entreprises canadiennes financées par du capital de risque. Malgré cela, les sciences de la vie ne reçoivent que 7 % du capital de risque investi au Canada et dépendent excessivement des capitaux étrangers pour prendre de l'ampleur. Par conséquent, près de 80 % de la valeur économique créée par ces entreprises est exportée à l'extérieur du pays. Les entreprises qui réussissent à attirer des investissements obtiennent de meilleurs résultats. Le défi pour le Canada est donc simplement d'en créer davantage et de leur donner les moyens de croître tout en demeurant solidement établies ici.

Le secteur joue également un rôle direct dans plusieurs priorités nationales, notamment celles énoncées dans la [Stratégie industrielle de Défense](#) et dans [la Stratégie nationale d'intelligence artificielle](#) : l'IA pour tous. Les sciences de la vie sont de plus en plus considérées comme un secteur stratégique capable de renforcer la biosécurité, améliorer la préparation aux urgences

sanitaires, développer des contre-mesures médicales et soutenir l'état de préparation opérationnelle des Forces armées canadiennes. Elles représentent également un domaine prioritaire pour l'innovation et les investissements liés à l'IA.

Le problème fondamental :

Le Canada doit mieux transformer ses découvertes scientifiques en entreprises d'envergure

Le Canada produit de la recherche de calibre mondial en sciences de la vie et possède déjà une capacité reconnue à créer des entreprises. Le problème ne se situe donc ni dans la qualité de la recherche ni dans la création d'entreprises en soi. Il se situe dans notre capacité à transformer de façon constante les découvertes scientifiques en entreprises attrayantes pour les investisseurs et de prendre de l'ampleur. Afin de réussir, ces entreprises doivent pouvoir s'appuyer sur des données scientifiques validées, une propriété intellectuelle protégée, des marchés clairement définis, une direction expérimentée et des plans de développement crédibles. Elles doivent également pouvoir compter sur des bases solides au pays : espaces de laboratoire, talents, réseaux, investisseurs et politiques favorables à leur développement canadien.

L'écart s'accroît. En 2026, le secteur canadien des sciences de la vie a enregistré son plus faible niveau de capital de risque jamais enregistré, avec 258 millions de dollars répartis entre 49 transactions, soit une baisse de 39 % sur un an, alors que l'ensemble du marché canadien du capital de risque augmentait de 17 % sur un an. À l'échelle mondiale, le financement de la biotechnologie se redresse, mais les investissements se concentrent dans un nombre plus restreint de transactions, généralement de plus grande taille et visant des entreprises dont les principaux risques ont déjà été réduits, amplifiant ainsi la difficulté d'obtenir les capitaux nécessaires pour franchir les premières étapes du transfert de la recherche.

Le problème est également visible dans le parcours de financement. Depuis 2021, l'écart entre le financement de préamorçage et d'amorçage et celui de la série A s'est creusé au Canada. Davantage d'entreprises voient le jour, mais trop peu réussissent à franchir le cap suivant et à attirer des investissements nécessaires à leur croissance. Il faut donc agir non seulement sur l'accès aux capitaux, mais aussi sur la capacité des entreprises à démontrer qu'elles sont prêtes à recevoir ces investissements.

La solution : accroître la portée d'un modèle qui fonctionne déjà

Le Groupe de travail recommande de combler les lacunes en matière de financement et de coordination entre la découverte scientifique et la préparation à l'investissement grâce à un programme canadien fondé sur un continuum d'innovation, capable de soutenir les différents parcours de commercialisation et complété par une infrastructure d'incubation renforcée. D'autres recommandations du Groupe de travail, notamment la création d'un crédit d'impôt destiné aux investisseurs providentiels et au capital d'amorçage, la mise à profit de l'IVCRC et

l'augmentation des capitaux canadiens disponibles aux étapes ultérieures, permettraient ensuite de renforcer le financement des entreprises une fois qu'elles sont prêtes à attirer des investissements. Le gouvernement a déjà commencé à mettre en place certains de ces outils, notamment à travers le nouveau Fonds des sciences de la vie de BDC et au volet sciences de la vie de l'Initiative de catalyse du capital de risque pour la croissance. Le Fonds de croissance du Canada et Achetez canadien pourraient également contribuer à cette chaîne de financement. Ces initiatives ne pourront produire pleinement leurs effets que si le Canada dispose d'un bassin solide et continu d'entreprises prêtes à recevoir des investissements.

adMare BioInnovations a été créée précisément pour relever ce défi. Au cours de sa décennie de partenariat avec le gouvernement du Canada, adMare a développé une plateforme de création d'entreprises unique à l'échelle nationale, qui réunit capital de démarrage, expertise de l'industrie, stratégie de propriété intellectuelle, infrastructure de laboratoire, développement du leadership, soutien aux talents et réseaux d'investisseurs. L'objectif est clair : faire passer les découvertes scientifiques du laboratoire à des entreprises canadiennes capables de croître. Cette plateforme, rendue possible grâce à des investissements fédéraux antérieurs, continue de produire des résultats. Elle offre au Canada une façon éprouvée de renforcer le transfert de la recherche et de bâtir des entreprises capables d'attirer les investissements nécessaires à leur croissance :

- **Un rendement élevé des investissements publics :** grâce aux contributions fédérales de 2017 à 2025, adMare a investi 121 millions de dollars dans des entreprises canadiennes de sciences de la vie et généré 147 millions de dollars en rendements réalisés, qui ont été entièrement réinvestis, faisant plus que doubler la disponibilité de capital de démarrage. De plus, les entreprises du portefeuille d'adMare ont mobilisé 2,5 milliards de dollars en capital de risque, soit 14 fois les investissements soutenus par le gouvernement en capitaux privés.
- **Une capacité éprouvée à bâtir des entreprises attrayantes pour les investisseurs :** parmi les 31 entreprises du portefeuille d'investissements directs d'adMare, 16 ont franchi avec succès la « vallée de la mort » et réussi à mobiliser d'importants capitaux de croissance. Leur taux de réussite est environ trois fois supérieur à la moyenne canadienne des cinq dernières années et comparable aux principaux points de référence américains.
- **Une contribution essentielle à l'écosystème canadien du capital de risque :** deux entreprises sur trois du portefeuille d'adMare sont détenues par d'importants investisseurs canadiens en sciences de la vie. Cela illustre le rôle d'adMare dans la création d'entreprises prêtes à recevoir des investissements nécessaires pour faire fructifier le capital de risque canadien et capter davantage de valeur au pays.
- **Des parcours de transfert de la recherche qui ont fait leurs preuves :** adMare a soutenu plus de 30 projets de transfert de la recherche avec des établissements universitaires canadiens, établissant une voie reproductible entre la découverte scientifique à la création

d'entreprise. Parmi les exemples récents figurent Ocythera et 26 Therapeutics, toutes deux issues de collaborations de longue date avec l'Université Queen's.

- **Une contribution concrète au développement de l'écosystème** : au-delà de ses investissements directs, adMare offre à d'autres entreprises du soutien à la commercialisation, du mentorat et une expertise sectorielle, contribuant directement à la création et à la croissance de 54 entreprises canadiennes des sciences de la vie.
- **Une plateforme nationale d'infrastructures et de développement des talents** : le modèle d'adMare repose sur plus de 200 000 pieds carrés d'infrastructure de laboratoire ainsi que sur des programmes de commercialisation et de développement du leadership, notamment l'Institut exécutif adMare. Ses 150 diplômés contribuent aujourd'hui à diriger et à faire croître des entreprises partout au Canada.

Le demande et les résultats attendus

adMare BioInnovations propose un nouvel investissement fédéral de 200 millions de dollars sur cinq ans afin de mettre en œuvre les recommandations du Groupe de travail en matière de transfert de la recherche et renforcer la capacité du Canada à créer des entreprises dans le secteur des sciences de la vie.

L'investissement serait structuré autour d'un continuum d'innovation composé de trois volets complémentaires, adaptés aux différentes étapes du parcours de commercialisation : Validation, Incubation et Accélération. Ensemble, ces trois volets permettraient de mieux accompagner les projets entre la découverte et la préparation à l'investissement, tout en créant un bassin durable d'entreprises des sciences de la vie capables d'attirer les investisseurs et ancrées au Canada. Le programme offrirait également la souplesse nécessaire pour mettre l'accent, au besoin, sur des occasions qui correspondent aux priorités du Canada en matière de santé, de défense, d'intelligence artificielle et d'économie.

Volet	Affectation	Scénario type	Objectif principal
Validation : de la découverte à la création d'une nouvelle entreprise	36 M\$	Environ 2 M\$ de financement de préamorçage par projet, plus environ 1 M\$ de soutien à la création d'entreprise pour les quelque 60 % des projets qui ont le potentiel de passer à l'étape suivante.	Générer des données scientifiques et commerciales, puis soutenir les projets validés dans la mise en place de leurs premières assises opérationnelles.
Incubation : de la création d'entreprise à la préparation à l'investissement	61 M\$	Environ 3,2 M\$ de financement d'amorçage par entreprise aux projets issus du volet Validation et d'autres projets provenant de programmes externes qui	Bâtir des entreprises attrayantes pour les investisseurs, dotées de solides assises scientifiques, de propriété intellectuelle, de leadership et des capacités

		répondent aux critères d'adMare.	opérationnelles nécessaires à leur croissance au Canada.
Accélération : soutenir la croissance à partir de la série A	103 M\$	Investissements de suivi fondés en fonction de l'atteinte de jalons précis. Le soutien total d'adMare (y compris les investissements aux étapes de Validation et d'Incubation) pourrait atteindre jusqu'à 10 M\$ par entreprise.	L'objectif est de poursuivre l'accompagnement des entreprises qui démontrent leur potentiel afin de contribuer à attirer des rondes de financement plus importantes, à faciliter la formation de syndicats d'investisseurs, à générer davantage de capitaux privés et à maintenir la croissance des entreprises au Canada.

Sur cinq ans, le programme devrait permettre de bâtir un bassin durable de plus de 30 entreprises canadiennes des sciences de la vie attrayantes pour les investisseurs, depuis la découverte jusqu'à la série A et au-delà. À plus long terme, ce bassin contribuera à la création d'entreprises pharmaceutiques et des sciences de la vie d'envergure établies au pays.

Conclusion

Le Canada a besoin d'un parcours intégré qui transforme la recherche publique, les talents et les infrastructures en entreprises capables d'attirer des investissements, puis qui les met en relation avec les sources de capitaux dont elles ont besoin pour poursuivre leur croissance. adMare dispose déjà d'une plateforme qui peut répondre à ce besoin. Elle repose sur une expérience concrète de la mise en œuvre de programmes fédéraux, une infrastructure présente à l'échelle nationale et une capacité démontrée à attirer des investissements privés.

Un investissement fédéral de 200 millions de dollars sur cinq ans permettrait de combler le déficit actuel de financement du programme, de mettre immédiatement en œuvre les recommandations du Groupe de travail en matière de transfert de la recherche et d'élargir la portée d'une plateforme nationale qui a déjà fait ses preuves. Il contribuerait ainsi à transformer davantage de découvertes canadiennes en entreprises et à donner à un plus grand nombre d'entreprises les ressources nécessaires pour devenir des sociétés concurrentielles à l'échelle mondiale et, éventuellement, les entreprises d'ancrage dont le Canada a besoin.



Coordonnées

Bethany Moir
Directrice principale, affaires
publiques
bmoir@admarebio.com

adMare
BIOINNOVATIONS